

**La transposition des niveaux de langue vers
l'arabe : le cas de *Knock ou Le triomphe de la
Médecine* de Jules Romains et *L'Oiseau Bleu* de
Maurice Maeterlinck**

Rania Mohamed Fathy

Professeur de littérature comparée
Faculté des Lettres - Université du Caire

Mohamed Abd El-Hamid Sewilam

Professeur-adjoint de littérature comparée
Faculté des Lettres - Université d'Assiout

Rehab Waheed Abd El-Bakey Mohaseb

Assistante à la Faculté des Lettres
Département de langue française
Université d'Assiout

Résumé en français

Le transfert des niveaux de langue dans *Knock ou Le triomphe de la Médecine* de Jules Romains et *L'Oiseau Bleu* de Maurice Maeterlinck constitue un problème majeur pour Yehia Haqqi, écrivain et traducteur égyptien. Ces deux pièces offrent des systèmes linguistiques et des niveaux variés, passant du langage soutenu au langage dialectal, ce qui reflète la richesse culturelle et sociale de leurs contextes originaux. *Knock* se caractérise par son humour satirique et ses dialogues dynamiques représentés par des subtilités idiomatiques propres au français, mais *L'Oiseau Bleu* présente une prose poétique et symbolique. Pour Haqqi, remplacer ces différences en arabe implique non seulement une maîtrise des deux langues, mais également une sensibilité aux influences stylistiques et aux intentions des dramaturges. Le traducteur doit transmettre les niveaux de langue sans manquer le sens, l'esthétique ou la fonction dramatique, tout en rendant l'œuvre accessible et vivante pour un lecteur arabe. Désormais quelques questions qui se posent sur la stratégie du traducteur : quels sont les défis que Haqqi a rencontrés lors de la transposition des niveaux de langues françaises ? Garde-t-il les variations de registres de langue entre les personnages ? Le sens change-t-il quand on passe du français à l'arabe ? Haqqi reste-t-il fidèle aux niveaux de langue ? En fait, ce travail de médiation linguistique est considéré comme un véritable effort créatif. Le traducteur égyptien a réussi à transposer les niveaux linguistiques en arabe.

Les mots clés : les niveaux de langue, traduction et culture, Yehia Haqqi, *Knock ou Le triomphe de la Médecine, L'Oiseau Bleu.*

المخلص

تمثل نقل مستويات اللغة في مسرحيات كنوك أو انتصار الطب لجيل رومان، ومسرحية الطائر الأزرق لموريس ميتيرلينك عقبة ليحيى حقي حيث تتميز هاتان المسرحيتان بتنوع الأساليب اللغوية وتعدد المستويات من الفصح إلى العامي، مما يعكس ثراء السياقين الثقافي والاجتماعي لكل منهما. فمسرحية كنوك تعتمد على السخرية والحوار الحيوي المليء بالتعبيرات الفرنسية الدقيقة، بينما تنصف مسرحية الطائر الأزرق بلغة شاعرية رمزية. يجب على المترجم المصري أن ينقل هذه الاختلافات إلى اللغة العربية، وهو ما يتطلب إتقاناً عميقاً لكلتا اللغتين وحساً مرهفاً بجماليات الأسلوب ونوايا المؤلفين. عليه أن ينقل المستويات اللغوية دون الإخلال بالمعنى أو الجمالية أو الوظيفة الدرامية، مع الحرص على أن تكون هذه الترجمة مفهومة وجذابة للمتلقي العربي. وفيما يلي بعض الأسئلة المطروحة حول إستراتيجية المترجم في نقله لمستويات اللغة. فما هي التحديات التي واجهته في نقل المستويات اللغوية إلى اللغة العربية؟ هل حافظ على الفروق في مستويات اللغة بين الشخصيات؟ هل تغير المعنى عند الترجمة من الفرنسية إلى العربية؟ هل التزم حقي بالمستويات الأصلية للغة؟ في الحقيقة هذا العمل ليس مجرد نقل لغوي، بل هو جهد إبداعي خالص وقد نجح المترجم المصري في نقل المستويات اللغوية إلى اللغة العربية.

الكلمات المفتاحية : مستويات اللغة، الترجمة والثقافة، يحيى حقي، كنوك أو انتصار الطب، الطائر الأزرق.

1. Introduction

Les niveaux de langue reflètent les différentes façons d'employer une langue en fonction du contexte, du but de la communication et de l'interlocuteur. Toute langue a une grande différence de niveaux et de styles qui diffèrent selon des facteurs culturels, sociaux, ou même contextuels. Ces variations offrent la compétence d'un locuteur à se conformer à différents contextes de communication que ce soit formel, informel, professionnel ou quotidien¹. Pour cela, nous aborderons les niveaux dans la langue française et la langue arabe.

La traduction des registres de langue dans les écrits littéraires constitue un défi complexe, surtout lorsque ces deux œuvres contiennent des niveaux de langue distincts et des nuances culturelles particulières. Dans sa traduction, Yehia Haqqi analyse ce phénomène dans *Knock ou Le triomphe de la Médecine* (1924) de Jules Romains (1885-1972) et *L'Oiseau Bleu* (1989) de Maurice Maeterlinck (1862-1949).

Dans *Knock ou Le triomphe de la Médecine*, le dramaturge utilise les divers niveaux de langue pour dépeindre les personnages, leurs origines sociales et les contextes dans lesquels ils évoluent. Traduire cette œuvre requiert une attention spécifique aux différences de langue parce que quelques dialogues sont plus soutenus, tandis que d'autres relèvent de la langue dialectale.

¹ Olivier Soutet, *Linguistique*, Paris, PUF, 2007, p. 9.

Le métier du traducteur consiste à conserver ces variations tout en maintenant fidèle à l'esprit original de l'œuvre, ce qui peut être difficile en cas de transposer des contextes culturels spécifiques.

Alors que *L'Oiseau Bleu* est distingué par une forte dimension poétique et symbolique. Haqqi doit être spécifiquement sensible aux métaphores, aux symboles et au ton onirique de l'œuvre. Le défi ici réside dans la difficulté de rendre les subtilités du langage, en particulier dans le contexte théâtral où les dialogues sont porteurs d'une certaine musicalité et d'une profondeur émotionnelle. La traduction nécessite une sélection délicate des mots pour préserver la magie du texte tout en le rendant compréhensible dans la langue cible.

Dans les deux pièces, l'auteur de *Bon Réveille* met en lumière les défis spécifiques liés à la traduction des registres de langue, en indiquant que son rôle ne réside pas seulement dans la transposition des mots, mais dans l'interprétation et la substitution des sens, des tonalités et des intentions des dramaturges. Le traducteur doit naviguer entre la fidélité envers le texte source et la nécessité de le rendre compréhensible à un nouveau public, en tenant compte des différences culturelles et des particularités linguistiques.

La traduction des niveaux de langue dans les deux œuvres a besoin d'une grande maîtrise de la langue source et de la langue cible, ainsi qu'une compréhension profonde des variations stylistiques et culturelles pour préserver l'essence de l'œuvre tout en la rendant accessible.

Notre choix d'étudier la traduction de ces deux œuvres est dû à plusieurs raisons : la traduction déborde de richesse linguistique et culturelle qui constitue un champ très fertile à l'étude de deux univers. L'objectif de cette recherche est d'examiner les problèmes linguistiques et culturels de la traduction du corpus concernant les niveaux de langue ainsi que les stratégies adoptées lors du passage d'une langue à une autre. Des questions qui se posent : quelles sont les difficultés linguistiques et culturelles dans la traduction des niveaux de langue de ces deux textes ? Quelles stratégies sont-elles utilisées pour les traduire en langue-culture arabe ? Pour parvenir à notre objectif, nous allons choisir pour l'approche analytique comparative qui nous permet d'analyser quelques difficultés linguistiques de la traduction vers l'arabe en les mettant en application à notre corpus. Cette approche peut également répondre aux besoins méthodologiques et aux objectifs de notre recherche présente et évaluative. L'analyse comparative nous fournit la possibilité d'établir la relation entre la traduction et son original pour arriver à une lecture plus raisonnable et de découvrir l'ampleur de l'écart linguistique et culturel entre eux.

2. Les niveaux de langue en français

Sophie Jollin pense en effet que "*le terme niveau, fréquemment concurrencé par registre et style. Généralement, les niveaux de langue sont classés à quelques catégories : le niveau soutenu, standard, familier et vulgaire ou argotique*"².

Par cette citation précédente, le terme "niveau de langue" est souvent employé fréquemment avec des concepts comme le registre ou le style, bien qu'il y ait des variations subtiles entre ces termes. Dans l'usage courant, ces notions se recoupent, mais le niveau de langue indique plus particulièrement le degré de formalité avec lequel une langue est utilisée dans une situation donnée.

En général, les niveaux de langue sont classés en plusieurs catégories, allant du plus formel au plus dialectal : le niveau de langue soutenu qui est un niveau utilisé en cas académique, officiel ou professionnel. Il se distingue par une grande correction grammaticale et un lexique très riche. Ce registre est également employé à l'oral dans des discours formels et à l'écrit dans les œuvres littéraires.

En ce qui concerne le niveau de langue standard, c'est un registre normal de la langue. Il s'agit de la plupart des situations quotidiennes. C'est ce qui est enseigné en classe et qui représente l'utilisation courante du français dans des situations variées sans

² Sophie Jollin, *Les niveaux de langage*, Paris, Hachette, 2003, p. 45.

particularités formelles. Ce niveau est compréhensible et n'inclut pas de mots trop compliqués ou d'expressions informelles³.

Quant au niveau de langue dialectale, il est utilisé dans des situations informelles entre les amis et les membres de la famille. C'est un niveau qui peut comporter des locutions populaires et des structures plus simples. Ce registre paraît parfois décontracté ou un peu désinvolte ; le niveau de langue vulgaire ou argotique, c'est un registre de langue extrêmement informel, souvent lié à un manque de respect ou à une mauvaise éducation. Aussi, ce niveau associe des paroles de colère, et il est généralement déconseillé dans des circonstances officielles⁴.

Ainsi, les niveaux de langue seraient distingués par rapport à la norme et à la situation de communication. "*Parmi l'ensemble des formes normées, il existe encore une variation liée à la diversité des contextes* Chacun de ces niveaux de langue est adapté à un .⁵" contexte précis, et il est nécessaire de sélectionner le niveau correspondant au texte, à l'interlocuteur et à la communication.

3. Les niveaux de langue en arabe

C'est la variation dans l'usage d'une même langue chez les individus. Dans les pages qui suivent, nous allons citer trois niveaux de langue arabe : d'abord, la langue classique qui est

³ *Ibid.*, p. 37-47.

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*, p. 43.

avant tout la langue du Coran et la loi islamique. La relation entre l'islam et l'arabe classique était très profonde. L'islam a contribué à la survie de l'arabe classique à travers les époques malgré les tentatives d'affaiblir cette langue par les colonisateurs et envahisseurs tout au long de l'histoire. La langue classique est la langue que les prédicateurs l'utilisent dans les mosquées ou lors des occasions religieuses. C'est la langue de la poésie, de la prose et de la production intellectuelle en général.⁶

Ensuite, la langue dialectale qui se retrouve dans les dialectes dominants dans le monde arabe comme les dialectes levantins et égyptiens. Cette langue est apparue par le contact des peuples arabes avec d'autres peuples. Ce registre se caractérise par sa facilité et ses termes sont répandus et différents d'un dialecte à l'autre. C'est une langue qui se parle dans la maison, dans le marché ou entre les amis, c'est-à-dire, elle est une langue informelle qui n'a pas de règles. C'est une langue spontanée. Ce niveau de langue change selon les générations.⁷

Enfin, la langue moyenne qui n'est ni la langue classique ni la langue dialectale. Elle est appelée la troisième langue par Tawfiq El-Hakim. En 1956, il a publié la pièce de *La transaction (El-safka)*, c'est une expérience qui vise à résoudre de nombreux problèmes auxquels est confrontée l'œuvre théâtrale comme le

⁶ السعيد محمد بدوي : مستويات العربية المعاصرة في مصر: بحث في علاقة اللغة بالحضارة، القاهرة، دار المعارف، 1973، ص 55 : 52.

⁷ المرجع نفسه.

problème du langage où El-Hakim a vu que l'usage de la langue dialectale ou la langue classique seul est inacceptable.⁸

Pour cela, le dramaturge égyptien a recours à une troisième langue pour trouver une langue correcte qui n'est pas dépourvue de langue classique, mais en même temps les gens peuvent la prononcer et chaque génération peut la comprendre. Aussi, chaque œuvre théâtrale écrite avec cette langue peut être jouée sur scène par la langue dialectale. En même temps, si le lecteur ne comprend pas cette langue dialectale, il n'aura pas de difficultés à suivre les événements de l'œuvre grâce à son expérience culturelle.⁹

Donc, les niveaux de langue arabe indiquent les distinctions linguistiques qui sont dépendantes du contexte et l'état des interlocuteurs. Ces variations se manifestent dans le vocabulaire, la syntaxe et la prononciation. Directement, elles influencent le choix de la langue à user dans un contexte. En traduction, il est très important de prendre en compte ces registres pour transposer le sens et le style du texte original avec fidélité.

Chaque niveau de langage est associé à un contexte de communication spécifique et nécessite une traduction précise dans la langue cible pour garantir le respect de la nuance et de l'effet du message original.

⁸ توفيق الحكيم : *الصفحة*، القاهرة، مطبعة الاداب، 1956، ص 157-158.

⁹ المرجع نفسه.

D'après notre étude, nous avons remarqué que les niveaux de langue de la pièce de *Knock ou Le triomphe de la Médecine* était courante à soutenue, surtout dans les dialogues du docteur Knock, qui cherche à manipuler. Il y a également des moments où le niveau de langue devient dialectal ou ironique, surtout dans les discours avec les villageois, mais les niveaux de langue de *L'Oiseau Bleu* était soutenue, souvent poétique et symbolique.

Dans la traduction arabe de deux pièces françaises, il arrive que Yehia Haqqi a utilisé la troisième langue. C'est une langue qui n'est ni trop classique ni dialectale pour s'ajuster soigneusement aux exigences du théâtre et à la compréhension du public. Ces variations dans les niveaux de langue ont été déterminantes pour rendre le message des dramaturges français. Passons à certains obstacles auxquels Yehia Haqqi a confronté dans sa traduction.

4. Problèmes de la traduction des expressions culturelles et contextuelles

Les registres de langue peuvent être influencés par des aspects culturels et contextuels qui diffèrent d'une langue à l'autre. Par exemple, ce qui est considéré comme un niveau formel dans une langue peut être perçu comme informel dans une autre, rendant l'équivalence lors de la traduction est difficile, par

exemple, "venez sur mes genoux"¹⁰ est traduit par "تعالا اجلسا في¹¹ حجري"

L'exemple précédent est tiré de *L'Oiseau Bleu*, acte II, scène III, où les deux enfants, Tytyl et Mytyl vont au pays du souvenir lors de leur voyage pour rencontrer le grand-père et la grand-mère. Cette dernière s'adresse aux deux enfants et elle les prend dans ses bras avec émotion heureuse de les retrouver. Ainsi, elle a demandé aux deux enfants de s'asseoir sur ses genoux.

La traduction arabe peut être expliquée par plusieurs facteurs, surtout les variations culturelles et la façon dont les deux langues traitent des relations familiales. Dans la culture arabe, l'invitation d'une personne à s'asseoir sur les genoux notamment avec les enfants est extrêmement une manière tendre. C'est comme un geste de bienveillance. L'expression employée n'a pas seulement une valeur corporelle, mais elle véhicule également un sentiment lié aux liens affectifs.

En français, cette expression "venez sur mes genoux" est utilisée dans un contexte intime, ce n'est pas toujours interprété de manière aussi touchante ou familière. En ce qui concerne le contexte, il s'agit d'un simple geste amical dans quelques situations. Haqqi opte pour ce registre dialectal afin de transmettre

¹⁰ Maurice Maeterlinck, *L'Oiseau Bleu*, Paris, Labor, 1989, p. 42.

¹¹ ت.ر: يحيى حقي، الطائر الازرق احبوثة من عالم السحر في ستة فصول، موريس ميتيرلينك، القاهرة، الدار المصرية للتأليف والترجمة، 1966، ص 64.

le sens de la phrase et la différence émotionnelle forte qui est de créer un espace de repos et d'intimité pour les deux enfants. C'est une équivalence culturelle qui évoque le même genre de relation proche et affectueuse, en utilisant les normes familiales et émotionnelles particulières à la langue arabe. Par ailleurs, "*trente cinq personnes en tout*"¹² est traduit par "في مجموعهم خمسة وثلاثون نفر"¹³

Dans cet énoncé, Knock parle avec le docteur Parpalaid et son épouse sur son travail comme un directeur à bord d'un navire pour l'Inde, dont l'équipage compte trente-cinq personnes. Cette traduction est un écart significatif sur le plan des niveaux de langue.

La traduction de la phrase française relève d'un niveau classique. Le choix du mot نفر désigne un registre de langue soutenu et littéraire pour évoquer des personnes, souvent employé dans des contextes coraniques, formels, historiques ou militaires. Ce terme, bien que correct, n'est plus couramment utilisé dans la langue parlée récente où l'on préfère des mots comme شخص ou ناس. L'expression في مجموعهم corresponds aussi à un style soigné et structuré. Pour cela, cette traduction reflète un désir de conserver un ton officiel, adapté à un texte écrit ou à un discours formel. En

¹² Jules Romains, *Knock ou Le triomphe de la Médecine*, Paris, Gallimard, 1924, p. 36.

¹³ ت.ر: يحيى حقي، كنوك او انتصار الطب، جول رومان، القاهرة، لجنة التأليف والترجمة والنشر، 1961، ص 57.

revanche, le langage courant ou dialectal userait une formulation plus simple et familière.

5. Problèmes de la traduction des expressions idiomatiques

Quelques expressions idiomatiques sont fortement ancrées dans des niveaux déterminés et peuvent être difficiles à traduire tout en restant la même variation de langue. Trouver l'équivalent d'une expression idiomatique dans un autre registre de langue peut être un véritable défi, par exemple, "*Il faut que je t'embrasse puis que tu m'as battu*"¹⁴ est traduit par "ينبغي أن أقبل اليد التي ضربتني، ضرب الحبيب كأكل الذئب"¹⁵

Cet énoncé est tiré de *L'Oiseau Bleu*, acte III, scène V, où le chien parle à Tylyl dans la forêt après que ce dernier l'a frappé avec son bâton lorsque le chien a refusé d'aller. L'expression arabe "ضرب الحبيب كأكل الذئب", est usée dans un cadre précis pour décrire une situation où un geste dur ou violent, quand il provient d'une personne chère ou proche, est interprété différemment comme étant moins pénible, voire agréable, en raison de l'affection que l'on porte à cette personne.

L'ajout de cette expression arabe par Haqqi contribue à enrichir le sens de la phrase en français. Cette addition va au-delà de la traduction en faisant le lien avec une pensée culturelle et poétique arabe. Le sens de "battre" ici n'est pas principalement un geste de

¹⁴ Maurice Maeterlinck, *op.cit.*, p. 65.

¹⁵ ت.ر: يحيى حقي، الطائر الأزرق احذوثة من عالم السحر في ستة فصول، مرجع سابق، ص 104.

violence physique, mais un geste qui symbolise une forme d'amour dans un rapport, ce qui rend le mal plus supportable, voire agréable dans une situation amoureuse.

L'adjonction de cette expression arabe peut sembler vue comme un essai d'attirer un aspect culturel précis qui n'a pas d'équivalent direct en français. Cette locution arabe désigne l'idée que le geste de battre ou d'humilier de manière symbolique dans une situation d'amour ou de relation étroite est fait différemment. En français, cette distinction peut être moins claire sans cette expression. Donc, l'ajout enrichit la phrase en lui donnant une profondeur culturelle et émotionnelle qui rend le rapport plus difficile. En outre, "*Vous ne saurez plus où donner de la tête*"¹⁶ est rendu par "ولن تعرف من شدة الزحام عليك رأسك من رجليك"¹⁷.

Knock demande au crieur d'annoncer dans la ville de Saint-Maurice que le docteur Knock offrirait gratuitement une consultation médicale aux habitants chaque lundi. Le tambour lui dit que ce jour est le même jour du marché, et qu'il serait spécifiquement encombré car la moitié des peuples s'y réuniraient.

En français, le sens de cette expression est d'être débordé. C'est une expression idiomatique utilisée à l'oral comme à l'écrit dans des contextes professionnels ou informels. Ici, le niveau de langue est standard ou courant. Pour la traduction, elle exprime également

¹⁶ Jules Romains, *op.cit.*, p. 59.

¹⁷ ت.ر: يحيى حقي، كنوك او انتصار الطب، مرجع سابق، ص 79.

un état de surcharge ou de confusion, mais avec un système plus imagé et expressif. Elle est considérée comme une tournure typique de l'arabe oral influencée par le dialecte et employée dans un niveau dialectal, expressif et émotionnel.

Donc, le traducteur a voulu maintenir une importance poétique ou littéraire. En français, nous pouvons traduire le conscient, mais l'expression culturelle particulière rend la phrase plus riche et plus fidèle aux connotations. Cela crée un mélange entre les cultures dans le domaine de traduction où le traducteur met en valeur une manière de l'esprit et de l'interprétation arabe et l'intègre dans un contexte français donné.

6. Les défis de la polysémie et des nuances ponctuelles

Un même mot dans une langue peut avoir des conceptions variées à travers le registre employé de langue. Par exemple, en français, le mot "chose" peut être utilisé dans un niveau familier, mais dans un contexte formel, il pourrait être restitué par un terme plus spécifique ou plus raffiné. Cela ne facilite pas l'option du terme convenable en traduction. Par exemple, "*Ah ! Tant mieux ! Tant mieux !*"¹⁸ est transmis en " الحمد لله .. الحمد لله "¹⁹, "*Ah ! Tant mieux !*"²⁰ est traduit par "اه احسن"²¹.

¹⁸ Jules Romains, *op.cit.*, p. 101.

¹⁹ ت.ر: يحيى حقي، كنوك او انتصار الطب، مرجع سابق، ص 127.

²⁰ Jules Romains, *op.cit.*, p. 45.

²¹ ت.ر: يحيى حقي، كنوك او انتصار الطب، مرجع سابق، ص 66.

Ces deux exemples sont extraits de *Knock ou Le triomphe de la Médecine*. La première expression est prononcée par la dame en violet, parlant au docteur Knock après que celui-ci lui ait dit qu'elle souffrait de la maladie du tuyau de pipe. Il lui a alors donné quelques instructions pour être en bonne santé. L'expression qu'elle emploie traduit son acceptation, sa satisfaction et sa patience face à la maladie.

La traduction de cette expression met en lumière deux choix distincts qui prennent en compte les niveaux de langue et les diversités culturelles en arabe. Chaque expression a une notion et un registre qui change selon le contexte et l'intention de l'écrivain. Évoquons une analyse de ces choix de traduction : la première expression se traduit littéralement par "Louange à Dieu" et elle est courante en arabe, surtout dans les situations religieuses ou spirituelles. Nous utilisons souvent cette expression pour exprimer la satisfaction, la gratitude ou du soulagement, notamment après qu'une situation complexe ait été soulevée ou lorsque quelque chose positive se produit.

Dans beaucoup de communautés arabes, cette expression est fréquemment une réponse dans les interactions quotidiennes. Elle peut également exprimer un type de reconnaissance divine. Le traducteur a donc recours à l'emploi de cette expression pour

exprimer un sentiment de satisfaction et de patience pour un contexte favorable.

La seconde expression, Knock parle à Madame Parpalaid sur les nouvelles de leur village. Elle ajoute que quelques femmes pratiquaient autrefois le spiritisme, mais elles ont cessé cette activité. Knock lui répond simplement : "Ah, tant mieux".

Cette expression constitue une exclamation qui exprime un soulagement, une approbation ou un contentement. Elle est moins formelle que "الحمد لله" et peut servir dans des situations moins religieuses. C'est une expression plus simple et informelle. Elle est un terme utilisé dans les débats quotidiens entre les amis plus décontractés. Il exprime la satisfaction ou le soulagement de façon instantanée et détendue, sans une connotation religieuse. Cette option est plus appropriée à des conversations non-officielles. Par ailleurs, "*Qu'est-ce que je tire de mon sac ?*"²² " est traduit par *فما هذا الذي اخرجته من كيستي*"²³.

La fée dit cette phrase au Tylyl, au moment où elle fait sortir le diamant de son sac. Le terme "كيسي" peut-être plus dialectal ou populaire afin de souligner un sac. En arabe, cette forme du mot peut mentionner un sac simple, celui employé dans la vie quotidienne comme un petit sac de courses, un sac en plastique ou un sac personnel qui est lié à des choses que nous les avons portées

²² Maurice Maeterlinck, *op.cit.*, p. 25.

²³ ت.ر: يحيى حقي، الطائر الأزرق احذوثه من عالم السحر في ستة فصول، مرجع سابق، ص 37.

de manière simple. Il est probable que le traducteur a choisi ce terme pour correspondre à un ton plus informel, ou pour mieux refléter l'utilisation courante du mot dans un contexte arabe. Cet usage est approprié.

Le contexte original mentionne "mon sac" dans une situation de vie quotidienne où le mot "كيسي" est souvent utilisé pour indiquer un sac pratique, ce qui peut correspondre à une situation ordinaire où la fée fait sortir le diamant de son sac, ce qui peut être conçu comme un fait pragmatique et dialectal. Le traducteur a sélectionné ce terme pour ajouter un côté naturel au texte.

Dans les exemples cités, les choix effectués du traducteur visent à ajuster le texte selon la culture et les conventions linguistiques de la langue arabe tout en conservant l'intention fondamentale du message.

7. Les problèmes du contresens de quelques termes

Nous avons décelé que le traducteur a commis une erreur par le contresens de quelques mots. Comparons le texte français avec son correspondant arabe pour voir dans quelle mesure le traducteur a altéré le sens. Considérons l'exemple suivant, "*Pardon, pardon, mille pardon*"²⁴ est rendu par "عفوا عفوا ومائة مرة عفوا"²⁵

Le Sucre de *L'Oiseau Bleu* parle au Pain en exprimant son admiration spécifique pour les sucreries des plus gros Bonheurs de

²⁴ Maurice Maeterlinck, *op.cit.*, p. 88.

²⁵ ر: يحيى حقي، الطائر الازرق احبوثة من عالم السحر في ستة فصول، مرجع سابق، ص 140.

la terre. Pour cela, il a présenté ses excuses pour ne pas blesser quelqu'un. Cette phrase est considérée comme un sujet important concernant les niveaux de langue et la façon dont quelques expressions sont traduites en fonction du contexte culturel et linguistique.

Dans les langues, les chiffres et leur emploi varient selon le niveau de langue. En arabe, nous pouvons utiliser "مائة" comme une exagération modérée dans les contextes plus informels, ce qui donne un impact semblable à "mille pardon" en français. Cependant, l'utilisation de "ألف" peut être perçue comme trop formelle ou un peu décalée dans une situation informelle.

Haqqi doit souvent faire un compromis entre la fidélité à la langue de départ et l'équivalence sémantique au contexte culturel et linguistique de la langue d'arrivée. Dans cet énoncé, l'usage de "مائة" au lieu de "ألف" peut-être une tentative de rendre l'expression plus naturelle ou familière pour le lecteur arabe. "Mille pardon" est une pensée de faire une exagération humble, mais si nous traduisons ce terme littéralement, cela peut être trop extrême. Cela prouve que la traduction n'est pas facilement une transposition littérale, mais elle est une réinterprétation contextuelle et culturelle pour rendre l'expression plus expressive dans la langue cible que dans la langue source.

En outre, nous constatons que le traducteur ne peut traduire quelques expressions par l'équivalence sémantique, et pour cela, il est très difficile de les interpréter et de ne les traduire que par la correspondance comme "*Parbleu!*"²⁶ devient "لا فضل فوق"²⁷.

La traduction de l'expression française est un excellent exemple de la façon dont le traducteur navigue entre les niveaux de langue et les écarts culturels. Ces deux expressions ont des sens proches, mais elles appartiennent à des registres et à des contextes différents dans les deux langues.

Dans cet exemple précédent, il y a un dialogue ironique entre Parpalaid et Knock. Parpalaid suggère à Knock d'exercer une autre profession au lieu de la médecine. Knock lui répond qu'il ne comprend que la médecine. Parpalaid désigne ridiculement que chaque personne travaille réellement dans son domaine. Knock lui répond ironiquement : "*Parbleu!*", est une interjection appartenant à un niveau soutenu en français. Elle est plus utilisée dans la langue littéraire. C'est un cri d'émerveillement un peu théâtral. Ce terme n'est pas couramment présent dans la langue quotidienne moderne, sauf en cas d'évoquer un certain archaïsme ou d'ajouter un effet comique.²⁸

²⁶ Jules Romains, *op.cit.*, p. 137.

²⁷ ت.ر: يحيى حقي، كنوك او انتصار الطب، مرجع سابق، ص162 .

²⁸ Paul Robert, *Le nouveau petit robert*, Paris, Robert, 1993, p. 540.

La traduction, en revanche, est une expression courante qui appartient au registre formel en arabe. C'est une phrase souvent employée pour exprimer l'admiration ou la gratitude envers une personne, mais elle est usée de façon plus ironique dans ce contexte où l'individu veut exprimer son étonnement.

Nous estimons que le traducteur a mentionné cette expression pour créer ridiculement un effet similaire de respect ou de révérence face à un propos étonnant ou dynamique. Cette traduction constitue un exemple de la manière dont les interjections peuvent être correspondantes aux contextes culturels et aux registres de langue.

Cette traduction désigne la difficulté de la tâche du traducteur, qui doit jongler avec les variations culturelles et les niveaux de langue pour transmettre la même influence ou l'exclamation dans la langue arabe, même si les expressions sélectionnées ont des diverses conceptions.

8. Problèmes de traduire les temps verbaux

Les temps verbaux jouent un grand rôle dans les deux traductions. Nous savons que la distinction des temps du verbe découle de la spécificité de chaque système linguistique. Pour cela, nous pouvons poser cette question : comment les temps du verbe ont-ils été rendus dans les deux traductions ? En examinant ces deux traductions, nous constatons que le traducteur a respecté quelques temps verbaux dans sa traduction, mais les autres temps

ne sont pas identiques dans les deux langues. Voyons ces derniers: "Quel était le géant qui voulait me saisir ?"²⁹ ,transformé en "كان هذا العملاق الذي أراد إمساكي؟"³⁰

Dans l'exemple mentionné, le remplacement du temps de l'imparfait en français par le passé simple en arabe peut être dû à beaucoup de facteurs linguistiques et culturels qui sont associés à la manière dont les deux langues expriment les actions dans le temps.

Probablement, le traducteur a changé le temps du verbe "voulait" en arabe pour mieux correspondre à la construction temporelle et à la fluidité de la langue d'arrivée. En français, le verbe "voulait" est à l'imparfait, ce qui désigne un fait continu ou une intention au passé. Aussi, ce verbe se classe dans cette catégorie d'imparfait que nous pouvons nommer en suivant Dominique Maingueneau, l'imparfait de narration où l'imparfait est utilisé comme plan essentiel. Pourtant, en arabe, l'usage du passé simple (أراد) est toutefois préféré pour évoquer une intention ou une narration d'action durable dans le passé.³²

²⁹ Maurice Maeterlinck, *op.cit.*, p. 58.

³⁰ ت.ر: يحيى حقي، الطائر الأزرق احداثه من عالم السحر في ستة فصول، مرجع سابق، ص 90.

³¹ Dominique Maingueneau, *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette, 1991, p. 91.

³² فريد النين ايدن، الأزمنة في اللغة العربية، اسطنبول، دار العبر، 1997، ص 5-6.

Dans la langue arabe, le temps du verbe peut aussi être efficace par la manière dont les actions sont conçues dans la narration où il est répandu d'employer un passé simple pour un événement passé, même si elle est en quelque type une action qui continue dans le passé. C'est pourquoi, la traduction de "voulait" par "أراد" rend la pensée d'une intention passée de façon naturelle en arabe, sans se préoccuper de l'imparfait dans la langue française. Aussi, cela peut aussi refléter une option de style où le traducteur peut viser à rendre la phrase plus évidente ou plus compréhensible pour le lecteur arabe tout en respectant la signification générale du texte de départ. Prenons un autre exemple, "*Je repars ce soir*"³³ devient "لأنني سأرحل هذا المساء"³⁴.

Le remplacement du présent au futur dans cette traduction peut être interprété par plusieurs raisons liées à la construction grammaticale et aux utilisations temporelles des deux langues. En arabe, l'expression d'un futur proche implique souvent l'usage du futur pour représenter clairement l'intention de faire quelque chose dans l'avenir, même si l'effet se produit très bientôt. Cette structure est une règle grammaticale. En revanche, en français, il est possible d'employer le présent de l'indicatif pour indiquer un futur proche comme dans "*Je repars ce soir*", notamment lorsqu'il s'agit d'un fait planifié ou imminent.

³³ Jules Romains, *op.cit.*, p. 146.

³⁴ ت.ر: يحيى حقي، كنوك او انتصار الطب، مرجع سابق، ص 172.

En arabe, le futur est plus privilégié pour exprimer un événement qui se passera dans un avenir proche³⁵. Dans cette situation, le présent peut prêter à confusion, car en arabe, le présent ne semble pas également couramment utilisé pour manifester une action au futur, comme il existe dans la langue française. Le traducteur choisit de rendre clairement l'action comme étant futur, ce qui est plus naturel dans la langue arabe.

Bien que le présent puisse être utilisé pour des faits futurs imminents dans la langue française, l'arabe préfère souvent employer l'avenir pour une plus grande précision. Pour cela, la phrase "سأرحل هذا المساء" exprime plus explicitement l'intention et l'action à venir que le présent, qui pourrait être moins spécifique dans le contexte arabe.

En bref, la traduction des temps verbaux est l'un des obstacles principaux rencontrés par les traducteurs, parce que toute langue a ses propres systèmes temporels et ses manières d'exprimer le temps. En français, par exemple, le système verbal est difficile et englobe des temps simples et composés, ainsi que des modes qui peuvent rendre la traduction ponctuelle. Ces différences peuvent être d'autant plus problématiques quand il s'agit de traduire vers des langues qui n'ont pas d'équivalent direct pour un temps verbal particulier, ou qui fonctionnent selon des essences différentes.

³⁵ فريد الدين ايدن، الأزمنة في اللغة العربية، مرجع سابق، ص 7.

Lorsqu'un traducteur se trouve face à cette difficulté, il doit non seulement maîtriser les nuances de la langue source, mais aussi il doit respecter les règles grammaticales et le sens profond du texte dans la langue d'arrivée. La traduction des temps verbaux ne se résume pas à un facile échange des mots : il faut souvent tenir compte du contexte, des cas linguistiques, des domaines culturels et des distinctions temporelles dans la narration. C'est pourquoi, la difficulté de traduire les temps verbaux réside dans la recherche d'un équilibre entre fidélité au texte original et clarté dans la langue de destination, en évitant les confusions du sens.

Conclusion

Au terme de notre recherche, l'analyse des traductions de ces deux pièces par Yehia Haqqi a permis de mettre en évidence des problématiques principales liées à traduire les niveaux de langue du français vers l'arabe. Les défis sont à la fois de système linguistique en raison de la variation des registres employés dans les textes originaux et d'ordre culturel, surtout par des références implicites, des codes sociaux, et des contextes communicationnels propres à la culture française.

Pour éviter ces difficultés, l'écrivain de *La lampe d'Um Hashim* a adopté beaucoup de stratégies traductives. Il a souvent eu recours à un genre d'unification stylistique par l'utilisation de la troisième langue pour garantir la lisibilité et la cohérence du texte traduit. En parallèle, il a pu préserver l'influence pragmatique

et esthétique des dialogues en employant des équivalents fonctionnels adaptés à la culture arabe. Quand cela était nécessaire, il a procédé à des remplacements culturels mesurés tout en conservant quelques éléments d'étrangeté pour rester l'esprit du texte original.

Pour cela, l'approche de Haqqi témoigne d'un équilibre réfléchi entre la fidélité du texte source et l'équivalence de la langue cible. Sa démarche désigne les nécessités spécifiques de la traduction littéraire entre deux univers linguistiques et culturels différents, et met en valeur l'importance du choix des registres de langue dans l'interprétation du sens, du ton et de l'intention de l'auteur original.

Bibliographie

I- Texte de départ

- **Maeterlinck (Maurice)**, *L'Oiseau Bleu*, Paris, Labor, 1989, 146 p.
- **Romains (Jules)**, *Knock ou Le triomphe de la Médecine*, Paris, Gallimard, 1924, 152 p.

II- Textes d'arrivée

- يحيى حقي، *كنوك او انتصار الطب*، القاهرة، لجنة التأليف والترجمة، 1961، ص 180.
- يحيى حقي، *الطائر الأزرق*، القاهرة، الدار المصرية للتأليف والترجمة، 1966، ص 210.

III) Études critiques sur la traduction et la littérature comparée

- **Berman (Antoine)**, *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, 1995.

-
- **Brunel (Pierre) et Moura (Jean- Marc)**, *Le commentaire de littérature générale et comparée*, Paris, Armand Colin, 1998.
 - **Cordonnier, (Jean – Louis)**, *Traduction et culture*, Paris, Didier, 1995
Guyard (François-Marius), *La littérature comparée*, Paris, PUF, 1951.
 - **Lederer (Marianne)**, *La traduction aujourd'hui*, Paris, Boulevard Saint-Germain, 1994.
 - **Lombes (c) et von Kulesa (R)**, *De la traduction et des transferts culturelles*, Paris, L'Harmattan, 2007.
 - **Maingueneau (Dominique)**, *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette, 1991.
 - **Mounin (Georges)**, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, 1963.
 - **Pageaux (Daniel-Henri)**, *La littérature générale et comparée*, Paris, Armand Colin, 1994.
 - **Ricoeur (Paul)**, *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004.
 - **Rohou (Jean)**, *Les études littéraires*, Paris, Nathan, 1993.
 - **Ryngaert (Jean-Pierre)**, *Introduction à l'analyse du Théâtre*, Paris, Bordas, 1991.
 - **Viala (Alain)**, *Le théâtre en France*, Paris, PUF, 2009.

IV) Articles consacrés à la traduction

- **Chevrel (Yves)**, *Proposition pour un dossier (comparatiste) des œuvres en traduction*, In Perspectives comparatistes, Études réunies

par Jean Bessière et Daniel- Henri Pageaux, Paris, Honoré Champion Éditeur, 1999, pp. 193-210.

- **Da Silva (Machado), Juremier**, *Traduction et communication : la reliance des cultures. Hermes*, 2010/1 (n° 56), pp. 181-187.
- **Maurice (Pergnier)**, *Traduction et linguistique : sur quelques malentendus. La linguistique*, Paris, Presses Universitaires de France, 2004, volume 40, pp.15-24.
- **Pellois (Anne)**, *Le théâtre symboliste : de la critique sociale et politique à l'utopie civique et théâtral*, Paris, *Études littéraires*, volume 43, N° 3, 2012, pp.93-108.
- **Vigeant (Louise)**, *Le théâtre au XXe siècle*, Paris, *Jeu*, N° 44, 1987, pp. 210-211.

(V) مراجع بالعربية :

- نعوم حجار (جوزيف)، *دراسة في أصول الترجمة*، بيروت، دار المشرق العربي، الطبعة الثانية 2003م.
- المطيعي (لمعي)، *ندوة الترجمة والتنمية الثقافية*، القاهرة، الهيئة المصرية العامة للكتاب، 1992م.
- زكي خورشيد (إبراهيم)، *الترجمة ومشكلاتها*، القاهرة، الهيئة المصرية العامة للكتاب، 1985م.
- عناني (محمد)، *الترجمة الأدبية بين النظرية والتطبيق*، القاهرة، لونجمان، الطبعة الثانية، 2003م.
- زكريا سعيد (د/ نفوسة)، *تاريخ الدعوة الى العامية واثارها في مصر*، الاسكندرية، دار نشر الثقافة، الطبعة الاولى، 1964م.
- الكردي (محمد)، *قراءات في الأدب العربي المعاصر*، القاهرة، الهيئة المصرية العامة للكتاب، 2008م.